

7. DES NOUVELLES DE

LA SEMAINE DES FRANÇAIS

La semaine des Français

Lauvergne trouve ses marques

		Joueur	MJ	Min	% Tirs	3-pts	%LF	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	Éval
1	=	Rudy Gobert (Utah)	4	36	69,3	-	65,4	12,0	2,3	1,0	2,0	2,8	13,3	23,5
2	+2	Joakim Noah (Chicago)	3	31	70,0	-	50,0	7,7	6,3	1,3	0,7	1,7	5,5	18,0
3	-1	Nicolas Batum (Portland)	4	31	50,0	11/20	85,7	6,0	4,0	0,8	0,3	1,5	12,8	17,8
4	+5	Joffrey Lauvergne (Denver)	2	16	50,0	0/2	100,0	5,0	0,5	0,0	1,5	0,5	7,5	11,0
5	=	Tony Parker (San Antonio)	4	24	46,9	1/2	100,0	0,7	5,8	0,5	0,0	2,0	8,8	9,5
6	=	Boris Diaw (San Antonio)	4	24	38,5	4/13	100,0	3,8	2,8	0,8	0,5	1,8	9,3	9,3
7	+1	Kévin Séraphin (Washington)	3	17	64,3	-	25,0	4,3	1,0	0,0	0,7	1,0	6,3	9,3
8	=	Ian Mahinmi (Indiana)	4	18	55,5	-	09,1	5,6	0,5	0,8	1,8	1,0	2,8	7,0
9	-6	Alexis Ajinça (New Orleans)	3	12	44,4	-	100,0	3,0	0,7	0,0	0,3	0,7	3,3	5,0
10	=	Evan Fournier (Orlando)	Blessé à la hanche											
11	=	Ronny Turiaf	Blessé à la hanche – saison terminée											
12	=	Damien Inglis (Milwaukee)	Blessé au pied – saison terminée											

*Semaine du lundi 30 mars au dimanche 5 avril.

Basket Hebdo – Jeudi 9 avril 2015

LES EXPATRIÉS

Les expatriés

Meilleur score pour Thomas Heurtel

➤ Avec 26 points, Thomas Heurtel fut le meilleur marqueur de la 13^e journée du Top 16. Surtout, alors que l'Anadolu Efes était à -12 contre Milan dans le troisième quart, le Français a inscrit 16 points dans cette période (avec notamment quatre tirs longue distance), pour offrir à son équipe une victoire cruciale. ●

Joueur	Équipe	Adversaire	Min	Tirs	3-pts	L-F	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	Éval	
Espagne														
Fabien Causeur	Vitoria	(Euroleague) Fenerbahçe	(93-76)	33	5/8	2/4	3/4	2	3	1	-	2	15	17
-	-	(championnat) à Tenerife	(56-91)	33	3/7	0/1	2/2	1	1	-	1	2	8	3
Kim Tillie	Vitoria	(Euroleague) Fenerbahçe	(93-76)	20	3/6	0/1	-	7	3	-	-	6	10	
-	-	(championnat) à Tenerife	(56-91)	24	1/5	0/1	-	3	-	-	2	2	-1	
Edwin Jackson	Barcelone	(Euroleague) Real	(85-80)	N'a pas joué										
-	-	(championnat) à Murcie	(76-64)	N'a pas joué										
Tariq Kirksay	Badalone	Manresa	(82-63)	N'a pas joué (blessé)										
Russie														
Nando De Colo	CSKA	(Euroleague) Olympiakos	(76-70)	16	2/10	1/3	2/3	2	1	-	-	2	7	0
-	-	(VTB League) Nijni Novgorod	(83-75)	36	12/20	2/4	1/1	9	5	-	-	1	27	32
Turquie														
Thomas Heurtel	Anadolu Efes	(Euroleague) Milan	(86-78)	29	9/17	6/8	2/2	2	5	-	-	1	26	20
-	-	(championnat) à Eskisehir	(79-81)	27	2/7	1/5	-	2	6	1	-	2	5	5
Italie														
Yakhouba Diawara	Varèse	à Bologne	(78-86)	8	1/4	0/1	-	-	-	-	-	2	-3	
Pologne														
Aaron Cel	Zielona Gora	à Polfarmex	(68-66)	36	5/10	1/3	0/1	4	-	2	-	3	11	4

Basket Hebdo – Jeudi 9 avril 2015

500 collégiens invités au Mondial basket

L'épreuve a débuté hier à la Meilleraie. Une première journée placée sous le signe de la jeunesse.



Les Italiens de la Stella Azzurra Roma (avec les maillots noirs) étaient opposés hier aux Brésiliens du team Minas Lance Livre.

Tournoi des collèves

C'était l'épreuve dans l'épreuve. Hier matin, 500 collégiens du département ont profité des installations du Mondial basket, à la Meilleraie, pour participer à un tournoi jeunes. « Certains découvraient le basket, d'autres le pratiquent déjà en sélection (ils disposent de créneaux sportifs plus importants au sein de leurs établissements) », indique Antoine Rivereau, président du Cholet Mondial basket. L'après-midi, ces collégiens ont pu assister aux matchs. Ou aller réclamer des petits souvenirs auprès des deux mascottes (un singe et une chouette) du Mondial !

1^{re} journée et derniers réglages

La première journée du Mondial n'a pas été de tout repos. Elle a même commencé la veille pour de nombreux bénévoles. Il a fallu, par exemple, installer les bannières des sponsors, les tables de marque, le bar-restaurant... Ou accueillir les équipes des U19. Toutes ont dormi à Ribou (sauf Cholet-basket). Petite anecdote : « Les Brésiliens ne sont pas habitués à notre climat, ils ont eu un peu froid. Ils portaient même

des gants », sourit Clément Ménard, responsable de la communication.

Bodet teste ses produits

C'est un aspect moins connu du Mondial. Bodet, société spécialisée dans l'horlogerie, les tableaux d'affichage et les systèmes de gestion du temps, et partenaire de longue date de l'événement, se sert également du Mondial pour tester ses produits. Dans une salle annexe de la Meilleraie où se jouent les matchs, un écran de 6 m² a ainsi été installé. « Il interagit avec la table de marque, pour annoncer le nom d'un joueur qui a mis un panier », souligne Dominique Barré, chef des produits sports chez Bodet. La succession des matchs (trente au total) permet à l'entreprise de tester la fiabilité de ses produits. Comme si on était dans laboratoire !

Le programme de samedi. Tournoi 3x3 U17/U20 féminin et masculin (9 h -12 h) ; quarts de finale (à partir de 13 h 30) ; 1/2 finales et finale du tournoi 3X3 U17/U20 (17 h 15 et 19 h 45) ; préselection pour le concours à 3 points (17 h). Le Mondial se déroule jusqu'à lundi (lire O.-F. d'hier).

Ouest France – Samedi 4 et Dimanche 5 avril 2015

Mi-avril, Bodet réunit 18 nations à Trémentines

Pour son prochain séminaire international, Bodet réunit 18 nations de quatre continents à Trémentines. Bodet Time, département du groupe Bodet dédié à la distribution horaire et aux systèmes de sonneries, invite les 14 et 15 avril prochains des distributeurs, à l'occasion du lancement international de sa nouvelle gamme de systèmes audio sur réseau informatique IP, Harmonys. Afrique du Sud, Arabie Saoudite, Colombie, Danemark, Égypte, Finlande, Indoné-

sie, Jordanie, Portugal, Qatar, Thaïlande, Serbie ou encore Suède : durant deux jours, dans les couloirs de Bodet, régnera une grande richesse culturelle. Le séminaire débutera par une visite du site de production. Au programme également : la présentation de la gamme Harmonys et de tous les intervenants du projet, et des ateliers pour manipuler les produits. Le séminaire se clôtura par un échange autour des futurs développements de produits du groupe.

Ouest France – Lundi 6 avril 2015

9. GAUTIER, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

GAUTIER
La signature d'un grand fabricant de meubles

Gautier. Comment la PME suscite l'innovation

• **AMEUBLEMENT** A l'heure où les nouveautés se succèdent à un rythme toujours plus soutenu, Gautier fait appel à l'intelligence collective. Il a ouvert un laboratoire en interne. Chaque salarié peut venir y tester de nouvelles idées.

Des perceuses, des scies, une imprimante 3D, une machine à coudre, une presse à membrane pour former des mousses font partie des outils proposés. Un grand panneau blanc tapissé de post-it liste les pistes d'innovation : nouveaux meubles, nouveaux mélanges de composants, les idées fusent. Bienvenu dans le laboratoire tout juste lancé par le fabricant de meubles Gautier. Un lieu ouvert à tous les salariés. « On peut plancher sur un nouveau meuble mais aussi tout simplement sur un nouveau type de poignée ou sur un nouveau type de vis », détaille Sébastien Tessier, responsable production au sein de l'usine du Boupère. Près de lui, trône un chargeur à induction : « pourquoi pas l'intégrer sur une table de chevet : on pose le téléphone dessus et il se recharge tout seul ». Un concept en réflexion depuis quelques mois.

Ouvert depuis fin 2014, cet atelier aux allures de FabLab reste en phase de décollage. « On a lancé un appel à tous les Géo Trouvetout en disant à nos salariés : vous êtes bricoleurs chez vous. Essayez donc des choses ici... », raconte David Soulard, directeur général de l'entreprise qu'il dirige aux côtés de son père Dominique. Beaucoup de patrons font appel à des compétences de l'extérieur alors que c'est à l'intérieur que les plus belles choses se créent le plus souvent. « Le seul frein ? Il faut encore que

« les responsables d'ateliers acceptent de libérer facilement ceux qui veulent venir tester une idée de produit », confie le dirigeant.

« Libérer les énergies »

Chez Gautier, l'innovation apparaît de plus en plus comme le nerf de la guerre. Pour preuve « 30 % des ventes de 2014 ont été des nouveautés sorties cette même année », comme l'indique David Soulard. « Avant la crise, entre le dessin et la commercialisation d'un meuble, il fallait compter un an. Aujourd'hui six mois. Innover c'est se différencier. On insufflé donc plus rapidement la nouveauté, un peu comme le monde de la mode », note-t-il. Pour tenir ce rythme, le Vendéen a donc décidé de « libérer la créativité collective » avec le laboratoire. Objectif à terme : sortir un ou deux nouveaux modèles par an. « On gagne aussi du temps, car la faisabilité des idées retenues aura été prêtes », ajoute Sébastien Tessier. Pour son patron, la démarche fait écho au concept d'entreprise libérée, en passant d'un système pyramidal à un fonctionnement plus latéral. « Jusqu'ici, la création se faisait en silo et de manière cloisonnée, avec un ingénieur R & D et une équipe de designers qui pilotaient toute l'innovation. Désormais on fonctionne en groupes de projet ».

Meuble bluetooth

Ce laboratoire partagé formalise



Au Boupère, chez le fabricant de meubles Gautier, perceuses, presses ou imprimantes 3D sont à disposition pour tester des idées de nouveaux meubles.

des échanges jusqu'ici informels entre divers niveaux de l'entreprise, qui ont débouché en 2014 sur de nouveaux concepts. Ainsi d'un meuble avec enceintes intégrées, connecté en bluetooth avec votre téléphone. Diffuser la playlist de ses morceaux préférés se fait alors en un instant. Ainsi d'une chambre adulte « premium » ou de la chambre enfant sous chapiteau de cirque « Piccadilly », intégrant des matériaux souples (lisse, mousse, cuir...). Une première pour ce spécialiste des bois agglomérés ou bruts. Un nouvel espace accueillant des couturières a ainsi été récemment ouvert.

Yammer, boîte à idée numérique

Gautier a, en fait, créé un double laboratoire. Le concept d'un meuble bluetooth a émergé d'une boîte à idée numérique : Yammer. Il s'agit d'un réseau social d'entreprise gratuit. Cette sorte de Facebook interne sert à enregistrer les réflexions des uns et des autres, avec la possibilité d'ajou-

ter des mentions « j'aime », des commentaires etc. « En voyage d'affaires, par exemple, il m'arrivait d'avoir une bonne idée, spontanément, comme ça... Mais sans moyen de la partager facilement, tout de suite, l'idée retombait ou ça traînait un peu, avec le risque que des concurrents la concrétisent avant nous », raconte David Soulard. Ouvert aux cadres et agents de maîtrise, le réseau pourrait bientôt s'ouvrir à d'autres salariés de la PME. En attendant, ça cogite dur chez

Gautier. « Pourquoi ne pas imaginer un service de location de meubles pour s'adapter aux nouveaux styles de vie ? », se demande David Soulard. L'idée vient de Yammer...

Florent Godard

GAUTIER

(Le Boupère)
Dirigeant : Dominique Soulard
950 salariés
140 M€ de CA
02 51 61 40 00

Gautier (1)

8 M€ investis au Boupère

Le fabricant de meubles Gautier installe une nouvelle ligne de fabrication sur son site du Boupère, afin d'accompagner le lancement de nouvelles innovations. Opérationnelle vers la rentrée 2015, l'installation représente huit millions d'euros, le double de ce que Gautier investit chaque année. Tél. : 02 51 61 40 00

Gautier (2)

Un magasin à Bahreïn

Après l'Arabie Saoudite, le sultanat d'Oman, Doha et Dubaï, les meubles Gautier s'étendent au Moyen Orient, avec l'ouverture d'un nouveau magasin, le 1er avril, à Bahreïn. Il s'agit d'un petit État (un million d'habitants) situé sur le golfe persique. Gautier (950 salariés, 140 M€ de CA) compte environ 100 magasins en France et dans le monde. Tél. : 02 51 61 40 00

Le Journal des Entreprises – Avril 2015

VM Matériaux. Relance des investissements

● **BÂTIMENT** Malgré un chiffre d'affaires et un résultat net en recul, le groupe vendéen VM Matériaux prévoit 20 millions d'investissement cette année, 50 % de plus qu'en 2014. Ses dirigeants tablent sur une reprise du marché du bâtiment fin 2015.

Et si le secteur du bâtiment, englué dans la crise depuis de longs mois, voyait enfin le bout du tunnel ? Alain Marion, le président du directoire de VM Matériaux, un groupe de 2.700 salariés qui distribue des matériaux pour le bâtiment, fabrique des menuiseries et produit du béton, estime en tout cas les conditions de marché favorables à « une reprise progressive de l'activité fin 2015 ». Amélioration du prêt à taux zéro pour l'accession à la propriété, création du crédit d'impôt transition énergétique pour la rénovation de l'habitat et lancement du dispositif Pinel sur l'investissement locatif : le dirigeant vendéen estime que les dernières mesures gouvernementales sont susceptibles de redynamiser le marché du bâtiment au second semestre. Dans l'attente de cet éventuel rebond, VM Matériaux relance ses investissements après s'être fortement serré la ceinture.

ro. Le groupe va en effet investir 20 millions d'euros en 2015. C'est 50 % de plus que l'an passé (13 M€) et plus de 100 % de plus qu'en 2013 (9 M€).

Une « cathédrale » en Vendée
L'investissement le plus marquant - quatre millions d'euros ventilés sur 2015 et 2016 - sera la création d'un transstockeur, un système de stockage automatisé, à l'Herbergement, où est situé le siège social du groupe. « C'est une cathédrale qui sort de terre », commente Gérard Charrier, directeur général de VM Matériaux. Cet équipement est effectivement colossal : haut de 21 mètres, l'équivalent d'un immeuble de sept étages, long de 100 mètres, pour 25 de large. En 2016, il devrait stocker 6.000 palettes, puis 10.000 en rythme de croisière. Dédié à l'activité négoce, ce nouveau bâtiment de 2.500 m² va permettre de rapatrier en Vendée l'activité de stockage de car-



Alain Marion, président du directoire de VM Matériaux anticipe une reprise d'activité en fin d'année.

relage assurée aujourd'hui depuis l'agglomération nantaise, ainsi que pour les travaux publics. Pour Alain Marion, l'objectif est de gagner en compétitivité, en optimisant les coûts de transport et de manutention. Autres investissements prévus

en 2015 : l'achat de 29 camions, des optimisations industrielles dans des usines fabriquant des menuiseries ou encore la création, dans l'Ouest, de trois à quatre agences de vente de produits pour les travaux publics, l'une des rares activités de VM Matériaux qui affiche une forte

croissance (+17 % en 2014).

Le résultat net chute de 90 %
Les résultats 2014 de VM Matériaux sont en effet en repli. Le chiffre d'affaires (591 millions d'euros) recule de 7 %, le résultat net de 90 %. Il reste toutefois positif (1,2 million d'euros,

contre 12 millions un an plus tôt). La baisse d'activité a lourdement affecté le résultat opérationnel courant, à hauteur de 15 millions d'euros. Le résultat net 2014 a par ailleurs moins bénéficié qu'en 2013 des plus-values de cessions.

La dette se réduit
Si le résultat 2014 a souffert, l'entreprise a réussi à renforcer sa structure financière en pleine crise du bâtiment. De 128 millions d'euros fin 2012, la dette est passée à 90 millions d'euros fin 2014. Du coup, quand le groupe remboursait à ses créanciers 36 millions d'euros en 2013, il ne va sortir de sa poche que 16 millions l'an prochain. De quoi permettre à la direction de reverser 900.000 euros de dividendes cette année, soit 75 % du résultat net 2014. « C'est supérieur à nos pratiques. On distribue en moyenne 25 à 30 % du résultat net », indique Alain Marion. Sauf en 2012. Cette année-là, alors que VM Matériaux traverse une zone de turbulences, les actionnaires de ce groupe coté et contrôlé à 63 % par des capitaux familiaux n'ont reçu aucun dividende.

Stéphane Vandangeon

VM MATERIAUX
(L'Herbergement)
Président du directoire :
Alain Marion
2.700 salariés
591 M€ de CA
02 51 08 08 08

Ageneau. Une nouvelle plateforme à Angers

● **TRANSPORTS** Le groupe choletais poursuit la diversification de ses activités avec la création d'une plateforme ferroviaire. Arrivé à saturation sur l'ensemble de ses sites, il vient de se doter de 8.500 m² supplémentaires à Angers.

La diversification. C'est probablement le secret de la réussite de ce groupe familial qui emploie 400 personnes pour un chiffre d'affaires de 43 M€, en hausse de 10 % sur 2014. L'an dernier, le transporteur a finalisé un projet d'envergure : une plateforme ferroviaire de 15.000 m² à Montreuil-Bellay. Une opération menée en partenariat avec Transports Combronde [63] et Transalliance [54] sur l'outil informatique. Si le site - existant - appartient aux Transports Combronde, Ageneau a été le porteur de ce projet validé en juillet dernier et destiné à un client unique pour la distribution de boissons (eau plate) sur toute la façade Atlantique. « C'est un nouveau marché pour nous », souligne Philippe Ageneau, co-dirigeant de la société avec son frère Jean-Pierre. Et une fierté pour le Choletais qui avait face à lui « des transporteurs à consonance internationale. C'est finalement nous, des PME, qui

avons remporté ce marché. » Depuis mi-novembre, la plateforme est opérationnelle après une remise en état de la ligne ferroviaire existante par la Communauté de communes de Montreuil-Bellay. Le site emploie une dizaine de salariés dont deux pour Ageneau. Si le constructeur reste discret sur le montant de l'investissement, il précise que ce sont « entre 4 et 5 trains de 29 wagons pour 1.000 palettes par train » qui quittent l'Anjou chaque semaine. « Nous sommes en rythme de croisière depuis début janvier avec également un volume de 60 camions par jour pour la partie logistique. Sur ce volet, nous avons créé un groupement avec les transporteurs Combronde et Ambroise Bouvier [53]. » Autre axe de diversification pour le Choletais : Tred Chariot, un réseau national pour la livraison d'objets encombrants à domicile créé en 2013 avec 4 autres transporteurs français. Les partenaires ciblent notam-



Jean-Pierre et Philippe Ageneau, les dirigeants du groupe choletais spécialisé dans le transport, la logistique et la maintenance.

ment les grandes enseignes de matériaux de construction, de bricolage et jardinage. « Nous avons investi près de 100.000 € sur un outil informatique dédié. Jusqu'à présent, nous étions en lancement sur cette activité. Cette année, nous démarrons notre première vraie saison. »

8.500 m² supplémentaires à Angers

Le groupe, « arrivé à saturation

» sur l'ensemble de ses sites - Cholet, Nantes, Angers, Saint-Germain-les-Arpajons [91] - vient de se doter de 8.500 m² supplémentaires à Saint-Barthélemy-d'Anjou (location de l'ex site Futura) depuis le mois de février portant à 4 le nombre de ses implantations sur l'agglomération d'Angers pour environ 20.000 m² de surface dédiée à sa logistique. Un permis de construire de 3.000 m² a

également été déposé à Cholet où le groupe dispose déjà de 3.000 m². Des projets d'extension sont aussi dans les cartons à Nantes où le groupe a un site de 5.000 m² sur la commune de Sainte-Luce-sur-Loire ainsi que sur le hub de l'Essonne (13.000 m², 25 personnes). En attendant, le groupe s'adapte à l'augmentation de ses activités via un réseau de confrères en France auprès desquels

il peut déporter une partie de sa logistique.

« La succession est en cours » Sur 2015, le transporteur annonce déjà une progression de l'ordre de 10 % de son chiffre. Pour l'heure, les deux frères préparent leur succession. La transmission est en route, depuis le 1er mai 2014, avec l'ouverture du capital aux deux fils de Jean-Pierre, à la fille de Philippe et à Ludovic Brin, l'actuel dg et la création d'Ageneau Group.

« Cette transmission en douceur rassure nos collaborateurs, nos fournisseurs et clients ainsi que les partenaires financiers. Et les capitaux demeurent familiaux », expliquent les deux dirigeants qui ne sont, pour l'instant, absolument pas sur le départ. Et puis, comme aime le rappeler Jean-Pierre Ageneau, en citant Confucius : « Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie... »

Bénédicte Hascoët

AGENEAU GROUP

(Cholet)
Dirigeants : J.P. et Philippe Ageneau, Ludovic Brin
CA 2014 : 43 M€
400 Salariés
02 41 75 28 60
www.ogeneau.fr

Le Journal des Entreprises – Avril 2015

12. **FAMILLE MARY, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET**



Miel Mary en Arabie Saoudite

Déjà présente en Asie, la société Famille Mary spécialisée dans la production et la vente de miel, vient d'ouvrir sa première boutique à Ryad en Arabie Saoudite. Cette entreprise qui ne cesse de diversifier ses activités, a en outre reçu un prix « meilleur produit bio de l'année 2015 » dans la catégorie cosmétique pour sa crème de nutrition intense Abeille contenant 15 % de gelée royale. Le jury était composé de 100 consommateurs. L'entreprise basée à Saint-André-de-la-Marche emploie 95 salariés.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 8 avril 2015

Loisirs

Le Puy du Fou rouvre et met en scène la Grande Guerre



*Le parc situé en Vendée entame une nouvelle saison samedi 11 avril.
Grande nouveauté : une tranchée de 300 mètres évoquant 14-18.*

PAGE 2

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 6 avril 2015

Le Puy du Fou dans les tranchées

Le Grand Parc vendéen rouvre samedi 11 avril. Avec un parcours sur la Première Guerre mondiale.



Le Puy du Fou (Vendée), vendredi 3 avril. « Dire que les Poilus vivaient dans ces conditions-là ! » Avec sa tranchée reconstituée à l'authentique, le Grand Parc du Puy du Fou rend hommage aux soldats de la Première Guerre mondiale, dont on commémore le centième anniversaire.

Yves DURAND

yves.durand@courrier-ouest.com

Les Amoureux de Verdun : le titre est explicite, sobre et dramatique à la fois. Au Puy du Fou, qui rouvre ses portes samedi 11 avril, c'est la nouveauté de la saison 2015. Une façon pour le Grand Parc de s'associer aux célébrations et aux hommages qui continuent de jaloner le centième anniversaire de la Première Guerre mondiale.

Il a fallu deux ans et demi aux équipes pour concevoir puis créer de toutes pièces cette évocation de 14-18. Ici, ni gradins ni scènes, mais une tranchée reconstituée de façon la plus authentique possible. Un parcours de trois cents mètres que les visiteurs feront en une vingtaine de minutes et dans lequel ils découvriront quatorze scènes racontant

l'enfer des Poilus. On passe par la tambouille avec ses gamelles... et ses rats, on longe l'infirmerie, le dortoir, on voit et on entend le radio tenter d'émettre son message, et l'officier qui scrute la carte d'état-major. « Au-delà du spectacle, le public entre au cœur de l'action, il plonge dans l'intérieur même de la tranchée », résume Nicolas de Villiers, président du Puy du Fou.

« Nous montrons la réalité crue »

Le visiteur passe sous un char, le fameux F17 Renault dont les chenilles tournent à vide - l'engin s'est vautré dans un ravin. Un peu plus loin, retentit une sirène : elle annonce une alerte au gaz. Assourdissants, les tirs des canons résonnent à leur tour dans l'enfilade des boyaux et des

pièces souterraines, ils font trembler les murs et le sol - et le public en ressent physiquement les vibrations et les secousses.

La reconstitution est inédite : « De cette ampleur, ça n'existait pas encore », souligne le décorateur, Thierry Rétif. Celui-ci confie avoir souvent été bouleversé au cours de la préparation puis du chantier - « le plus marquant » depuis quinze ans qu'il travaille pour le Puy du Fou. « C'est la première fois que je vais aussi loin en immersion personnelle. On n'en sort pas indemne ! »

Pour garantir l'aspect historique, le site s'est tourné vers les historiens. Tout a été respecté dans les moindres détails pour montrer la tranchée telle qu'elle était avec l'agencement de ses poutres, les abris, les parties effondrées. « Nous n'avons pas cherché à inventer, ni à donner du

romantisme, ni encore à jouer l'effet scénaristique. Nous montrons la réalité crue », insiste Nicolas de Villiers.

Le char est une reproduction. Le reste, dans son immense majorité, est d'époque : le mobilier, les outils et les ustensiles, les armes et les appareils. « Nous avons rassemblé des pièces d'origine, 7 500 au total. Elles donnent sa vérité au lieu et c'est sûrement la plus grosse collection française ou européenne pour cette période ».

Les scènes sont animées avec pas moins de quatre-vingts animatroniques, ces mannequins robotisés, auxquels s'ajoute une quinzaine d'acteurs. À l'entrée de la galerie, un couple donne le ton : un Poilu tenant sa jeune épouse dans ses bras. La bande sonore diffuse des extraits de leurs lettres. « Donne-moi, réclame le jeune soldat, donne-moi des nouvelles de notre petite Marie. »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 6 avril 2015



La tambouille, c'est-à-dire le coin dévolu à la cuisine dans la tranchée, avec ses gamelles, ses ustensiles... et ses rats. Les Poilus, certains jours, étaient réduits à en manger.

À NOTER

1,9 million de visiteurs l'an dernier

Le grand Parc du Puy du Fou, aux Épesses (Vendée), rouvre ses portes samedi 11 avril. L'an dernier, il est devenu le 2^e parc le plus visité de France avec plus de 1,9 million de visiteurs. La saison qui démarre s'annonce prometteuse : « Pour moi, nous enregistrons 24 % de réservations de plus que l'année dernière. Et même 35 % en avril », constate le directeur général Laurent Albert.

Quatre millions d'euros

La nouveauté 2015 rend hommage aux Poilus de 14-18. « Les Amoureux de Verdun », un parcours spectacle d'une vingtaine de minutes, sera donné en continu tout au long de la journée, et pendant les 149 jours d'ouverture.

Un nouvel espace a été spécialement créé dans la forêt du Puy du Fou. On



ya reconstitué une tranchée de la Grande Guerre. Sur les dix millions d'euros d'investissements consentis cette année, cette nouvelle animation intervient pour quatre millions.

www.puydufou.com



À travers la tranchée - un parcours de 300 mètres - le public fait connaissance avec le quotidien des soldats. Ici le poste radio. La liaison est difficile dans le vacarme des obus.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 6 avril 2015

Le Puy du Fou. Le parc crée sa propre école primaire

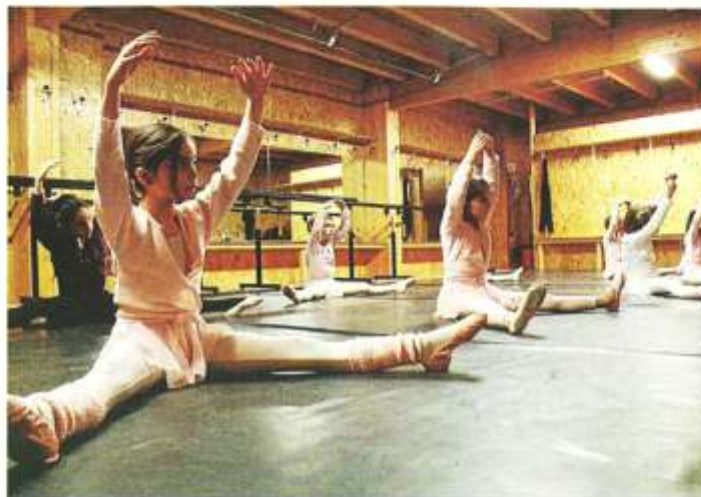
• **TOURISME** A la rentrée 2015, le Puy du Fou lancera sa propre école primaire, associant enseignement traditionnel et formation artistique, sur le modèle des sections sports-études. Objectif : favoriser l'éclosion des talents de demain.

« C'est probablement une première en Europe. D'un côté, on s'est inspiré des cirques de Moscou et de Pékin pour l'enseignement artistique, de l'autre du modèle anglo-saxon pour la partie scolaire, afin de créer notre propre école primaire », annonce Nicolas de Villiers, président du Grand Parc du Puy du Fou. Oui, une école. Pourquoi une école ? L'institution avait déjà son « académie junior » pour initier les jeunes à sa myriade de métiers, au titre de leurs activités extrascolaires... Pour « favoriser l'éclosion des talents de demain », un véritable pari sur l'avenir, répond la direction du parc. Objectif : préparer les enfants à « relever les défis artistiques du Puy du Fou dans les décennies à venir ». Il s'agit, en fait, d'un prolongement de son académie junior, créée en 1998. Accueillant des jeunes sur leurs temps de loisirs, elle forme les futurs cadres, artistes et techniciens du site touristique. Près de 600 jeunes Puyfoulois bénéficient ainsi aujourd'hui de 24 formations dans des domaines variés : costume, théâtre, danse, dessin, enluminure, décors et accessoires, équitation, voltige équestre, photographie, vidéo,

technique du spectacle, animalerie, flamenco... Cette école arts-études, conçue sur le modèle des cursus sports-études, combinera scolarité classique et initiation aux arts et techniques des spectacles vivants. À partir de septembre 2015, la « Puy du Fou Académie » ira de la maternelle au CE2. Et accueillera une cinquantaine d'élèves. Puis les niveaux CM1 et CM2 viendront s'ajouter dans les années à venir. « Il est même probable que le parc enchaîne sur l'ouverture de classes de 6^eme et au-delà par la suite », glisse Nicolas de Villiers.

Le Puy du Fou en plein boom

Il faut dire que le parc du bocage est devenu une grosse machine. Ses effectifs ont bondi avec aujourd'hui 150 CDI, 1.300 saisonniers (670 temps pleins sur l'année), 3.400 bénévoles... Grand Parc, Cinéscénie (les spectacles du soir) et Puy du Fou International (création de parcs et spectacles à l'étranger) ont représenté 73,8 millions d'euros de chiffre d'affaires l'an dernier. L'ensemble avance au rythme d'une croissance à deux chiffres. Le record de fréquentation (1,9 million de visiteurs) a encore été battu en 2014, comme en 2013, plaçant le



De la maternelle au CE2, puis jusqu'au CM2, l'école du Puy du Fou proposera, du français, des maths, mais aussi des initiations aux disciplines artistiques comme la gym, la danse ou la musique.

Puy du Fou au rang de deuxième parc français derrière EuroDisney.

Gym, théâtre, musique...

Sur une semaine de quatre jours, les enfants suivront leurs leçons de 8 h 30 à midi et de 13 h 30 à 17 h. Au menu : du français, des maths, de l'histoire-géographie, une initiation à l'anglais... Plus une à deux heures de formation artistique quotidienne. Dès la maternelle, les écoliers suivront des ateliers de théâtre et de gymnastique. Un tronc commun, avant

de se spécialiser sur d'autres disciplines en grandissant : chant, musique, danse... Située à la périphérie du parc, l'école sera à la fois au calme et toute proche des infrastructures de l'académie junior, avec qui elle partagera ses salles d'exercice et ses formateurs professionnels. Pas question pour autant de minimiser l'éducation « classique ». Les porteurs du projet veulent une école d'excellence. « On table sur de petits effectifs, de 15 élèves grand maximum par classe, pour

proposer un enseignement personnalisé » indique le futur directeur de l'école, François Durand. Ancien directeur-adjoint du collège Saint-Gabriel à Saint-Laurent-sur-Sèvre, doté de 30 ans d'expérience, il encadrera quatre professeurs issus de l'éducation nationale et deux assistantes maternelles.

« École ouverte à tous et aconfessionnelle » Bien que située « hors parcours » académique, la formation se fera

« en conformité avec les programmes de l'éducation nationale, assure Nicolas de Villiers. Nous sommes allés voir la directrice de l'Académie qui nous a orientés vers cette formule, au vu de notre projet. Mais l'on garantit que tout enfant aura les bases scolaires pour entrer dans le secondaire. » L'école se veut « aconfessionnelle, mixte et ouverte à tous ».

Un million d'euro investis

Question frais de scolarité, la facture s'élève à 90 euros par mois (plus 30 euros de frais d'inscription et 170 euros pour l'achat des tenues de travail). À noter la possibilité d'obtenir des bourses, attribuées par le parc pour les familles les plus modestes. Des grilles tarifaires en deçà du coût réel de l'éducation du primaire. « Il faut compter en moyenne 1.500 euros par enfant et par an dans l'éducation nationale, publique ou privée », indique Nicolas de Villiers.

Après avoir investi un million d'euros pour lancer son école, le parc investira donc encore plusieurs centaines de milliers d'euros tous les ans pour compenser la différence. Les inscriptions sont ouvertes.

Florent Godard

LE PUY DU FOU

{Les Epesses}
Président du Grand Parc :
Nicolas de Villiers
150 salariés
73,8 M€ de CA
02 51 57 66 66

Le Journal des Entreprises – Avril 2015